

**LANGUE VIVANTE**

Durée : 2 heures

**Avertissement :**

- *L'usage d'une calculatrice est interdit pour cette épreuve.*
- *Sous peine de nullité de sa copie, le candidat doit traiter le sujet de la langue vivante qu'il a choisie lors de son inscription.*

**ESPAGNOL**

**1. Version – Traduire en langue française.**

—¿Hoy también te has pasado? —preguntó Merche aferrada a su segunda taza de té.

—Claro —respondió mientras abría la puerta de su despacho.

—Ya verás Roberto —le gritó la secretaria desde su asiento.

Pero había dejado de escucharla. Con el ceño fruncido, aún sin sentarse, sin siquiera quitarse la ligera chaqueta de lino, Jimena consultó las citas marcadas en la agenda abierta sobre la mesa para ese lunes 26 de julio y comprobó en los asuntos pendientes que, un día más, Paloma Blázquez seguía sin llamarla.

No podía ser, debería hacer algo, pero todavía no tenía claro qué, pensó mientras colgaba la prenda en el pequeño armario tras la puerta y echaba un vistazo al jarrón sobre la mesa redonda que solía usar para conversar de un modo más cercano con sus clientes. Le faltaba agua, como siempre. Y suspirando y armada de paciencia se dispuso a rellenarlo una vez más y a repetirle de nuevo a Merche, como todos los días, que era tarea suya encargarse de que a la señora de la limpieza le entrara en la cabeza que todas las tardes, a última hora, tenía que ocuparse de las flores.

Carmen Gurruchaga, *La prueba*, mr. ediciones, 2010

**2. Thème – Traduire en langue espagnole.**

— Tu habites où ?

— A cinq minutes à pied.

— C'est ça qu'il me faudrait !

— Pourquoi ? Tu habites où ?

— Je te l'ai dit : dans les cantons de l'Est.

— Ne me dis pas que tu y retournes chaque soir.

— Si.

— C'est loin !

— Oui : deux heures en train pour venir, deux heures en train pour rentrer. Sans compter les trajets en bus. C'est la seule solution que j'ai trouvée.

— Et tu tiens le coup ?

— On verra.

Je n'osai pas lui poser plus de questions, de peur de la mettre mal à l'aise. Sans doute n'avait-elle pas les moyens de se payer un logement étudiant.

Au bas de mon immeuble, je pris congé.

— C'est chez tes parents ? demanda-t-elle.

— Oui. Toi aussi, tu vis chez tes parents ?

— Oui.

— À notre âge, c'est normal, ajoutai-je sans trop savoir pourquoi.

Elle éclata de rire, comme si j'avais dit quelque chose de ridicule. J'eus honte.

Je ne savais pas si j'étais son amie. À quel critère forcément mystérieux reconnaît-on que l'on est l'amie de quelqu'un ? Je n'avais jamais eu d'amie.

Amélie Nothomb, *Antéchrista*, Albin Michel, 2003